

# NOUVELLES ÉCONOMIQUES

## États-Unis : chutes inédites des ventes au détail et de la production industrielle

### FAITS SAILLANTS

- ▶ Les ventes au détail ont chuté de 8,7 % en mars, après un modeste recul de 0,4 % en février. Les ventes d'automobiles ont reculé de 25,6 % et la valeur des ventes des stations-service a diminué de 17,2 %. Excluant les autos et l'essence, les ventes se sont contractées de 3,1 %.
- ▶ La production industrielle a diminué de 5,4 % en mars, après une hausse de 0,5 % en février. La production manufacturière a reculé de 6,3 %. L'activité dans le secteur minier a baissé de 2,0 %, tandis que la production d'énergie s'est contractée de 3,9 %.

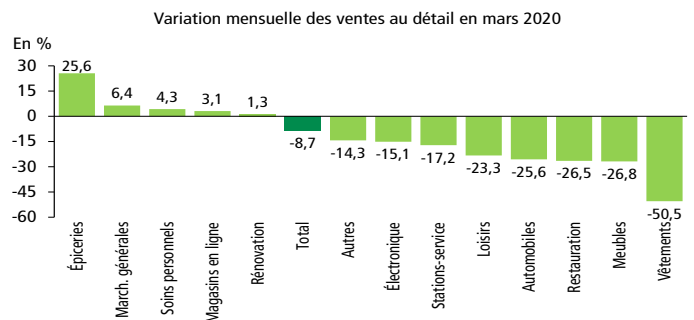
### COMMENTAIRES

La crise de la COVID-19 a provoqué en mars la pire baisse des ventes au détail depuis le début de la publication des données mensuelles en 1992. Précédemment, le recul le plus prononcé était de 3,9 % en novembre 2008. Cela dit, la baisse enregistrée au cours du mois dernier est assez proche des attentes, avec des diminutions importantes dans la plupart des catégories de détaillants. On remarque toutefois des hausses des ventes dans les épiceries (+25,6 %), mais aussi parmi les magasins de marchandises générales (+6,4 %), les magasins de soins personnels (+4,3 %), les magasins en ligne (+3,1 %) et les centres de rénovation (+1,3 %). Les pires chutes ont été observées du côté des vêtements (-50,5 %), des magasins de meubles (-26,8 %) et de la restauration (-26,5 %, soit tout de même mieux que prévu). Évidemment, comme les principales mesures de confinement n'ont pas été appliquées dès le début de mars, on peut s'attendre à ce que les ventes enregistrent de nouvelles baisses en avril. Il est clair que la consommation réelle affichera une contraction importante dès le premier trimestre, mais les pires résultats seront obtenus au deuxième trimestre.

Déjà pas très solide en 2019 à cause de la guerre commerciale, la production industrielle se voit maintenant durement affectée par

### GRAPHIQUE

#### Des baisses importantes des ventes chez plusieurs catégories de détaillants



Sources : U.S. Census Bureau et Desjardins, Études économiques

la crise de la COVID-19. Là aussi, la baisse enregistrée en mars est le recul le plus important depuis le début des données en 1950. Parmi les industries les plus touchées, la pire chute, et de loin, provient du secteur automobile, qui affiche une contraction de 28,0 %. Toutefois, même sans cette baisse sectorielle, la production industrielle aurait diminué de 4,1 %. En fait, aucun des principaux secteurs, y compris l'alimentation (-0,8 %), n'a affiché de hausse.

### IMPLICATIONS

La chute des ventes et de la fabrication en mars ne laisse aucun doute sur le fait que l'économie américaine a commencé à se contracter dès le premier trimestre. La récession se poursuivra au deuxième trimestre, notamment en avril, où le niveau d'activité devrait diminuer davantage. La suite dépend de l'évolution de la COVID-19 et des décisions des autorités quant à la durée des mesures sanitaires et de confinement.

Francis Généreux, économiste principal

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint  
Hélène Bégin, économiste principale • Benoit P. Durocher, économiste principal • Francis Généreux, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2020, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.